ISABELLE DE MONTOLIEU

par Daniel Wenger

Qui était Isabelle de Montolieu ?

Une rue à Lausanne et une autre à Bussigny portent son nom. Une petite recherche sur internet nous renseigne.

Isabelle de Montolieu, née Elisabeth Jeanne Pauline (dite Isabelle) Polier de Bottens, est un écrivain suisse, auteur de romans et de traductions, née le 7 mai 1751, à Lausanne et décédée le 29 décembre 1832 dans sa maison de Vennes (commune de Lausanne) à l'âge de 81 ans; rare pour l'époque.

Isabelle épouse Benjamin-Adolphe de Crousaz le 6 juillet **1769** à Prilly. Les jeunes époux habitent probablement à la rue de Bourg, soit à la maison Polier (6 actuel), soit à la maison de Crousaz (18 actuel). De leur union naissent deux enfants, dont un seul survit, Henri-Antoine de Crousaz, né le 24 mars 1770. Benjamin-Adolphe meurt de maladie le 19 décembre 1775, à 32 ans

Elle fait la connaissance du baron Louis de Montolieu, gentilhomme du Languedoc, et l'épouse après onze ans de veuvage, le 9 août **1786**, à Saint-Sulpice. C'est sous le nom de son second mari qu'elle sera célèbre dans le monde littéraire. Le baron de Montolieu, paralysé, décède le 15 février 1800.

Premières œuvres reconnues

En **1786**, avec la publication à Lausanne de son premier roman *Catherine de Liechtfield*, publié avec l'aide de G. Deyverdun, elle obtient un grand succès de librairie. Le roman est réédité la même année à Paris et , traduit par Deyverdun, à Londres.

Dès lors, on parle beaucoup d'elle et de ses travaux littéraires dans la société lausannoise et parisienne. Elle organise des réceptions dans ses appartements et y fait même jouer ses créations, comme *L'Amie sans exemple* en 1780. Elle produira par la suite nombre d'œuvres personnelles et de traductions qui la feront connaître dans toute l'Europe.

Œuvres

- Les Chevaliers de la cuillère, suivis du Château des Clées et de Lisély. Anecdotes suisses, Paris, Chez Arthus Bertrand, Libraire, 1823.
- Le Mystère ou Mémoires de Madame Melvin
- Le Robinson suisse, ou Journal d'un père de famille naufragé avec ses enfans; continué par Madame Isabelle, Baronne de Montolieu, Chez Arthus Bertrand, Libraire, 3 tomes, Paris, 1824. (Le premier tome commence par le chapitre 37 : c'est la suite et la fin des aventures de la famille, entièrement écrite par Mme de Montolieu. L'ouvrage connut un tel succès, qu'il eut plus de quatre rééditions la même année.)
- Le Serin de J-J. Rousseau, Genève, 1811.



... et le rapport avec la philatélie?

Un écrivain écrit aussi comme beaucoup d'autres des lettres. Il m'est arrivé d'en acheter une sur Delcampe tout à fait par hasard, parce qu'elle était adressée à un certain M.de Lerber à Paris. Lorsque j'ai reçu la lettre, je fut agréablement surpris, parce que la lettre était datée et écrite à Bussigny et signée par la baronne.

Cette lettre du 5 « aoust » 1822 et comporte plusieurs feuilles . Le mot « aoust » est l'ancienne manière d'écrire août.

le manuscrit de mon fils de le vettres, et de le prender perce offender par pur ladvorat et qu'themi aucit o replet, jupe Door que queient off affaire at en regte et un lafetre plus de dificulto. Til vous avvivost por harand de, par le mes monderantes et que vous funtes atte bon paper ches que lobin la Chancy ro 121. et lui de vande veer ma better stouriler en lapharwent ains gre won fits qui en levoi to us very non welfer our our deppt an concepción relateuning down a vocal vous changeaut of author pour por mini el pour mouris, el de heat alke que vous à veurs.

La baronne de Montolieu explique son choix d'utiliser une lettre pliée au lieu d'une enveloppe pour avoir plus de place pour écrire . On parle encore souvent aujourd'hui d'un pli en se référant à une lettre.

Lorsqu'elle a écrit cette lettre, elle avait 71 ans et ce serait intéressant de disposer d'une analyse graphologique de cette écriture.

Ecrite à Bussigny le 5 aoust, la lettre a été amenée à Lausanne, où le cachet Lausanne fut apposé, et partit ensuite à Pontarlier ou elle a été remise à la poste française. Elle porte le cachet d'arrivée de Paris du 11 août (cette fois sans s et avec ^)

Mme de Montolieu écrit à de Lerber pour le remercier d'avoir aidé son fils . Comme de Lerber est un proche parent, elle lui demande plein d'autres services.





Philatéliquement la lettre ne vaut rien, les cachets sont mal apposés, l'adresse n'est pas très régulière, mais, historiquement, ou pour des collectionneurs d'autographes, elle est plus qu' intéressante.

Daniel Wenger, Bussigny